

grand nombre que les catholiques. Cependant, les Institutions catholiques y sont sur un très bon pied et y assurent, je l'espère, l'avenir de la religion.

* * *

En 1894, les bonnes Soeurs Grises projetaient de célébrer le cinquantenaire de leur arrivée à la Rivière-Rouge. Elles invitèrent Mgr Laflèche, qui leur adressa le 16 juin la lettre suivante :

Mes très honorées Soeurs,

Ce serait un véritable bonheur pour moi de pouvoir me rendre à votre bienveillante invitation d'assister aux fêtes du Jubilé de votre arrivée à Saint-Boniface, dans la nuit du 20 au 21 juin 1844. J'étais le conducteur de l'humble et courageuse colonie qui venait planter, sur les bords de la Rivière-Rouge, l'étendard de la vie religieuse et seconder l'oeuvre de l'Apôtre de ces vastes régions, Mgr J. N. Provencher, d'heureuse et sainte mémoire, en travaillant à la régénération de ces populations par l'éducation chrétienne des jeunes enfants et surtout des jeunes filles.

Il y aura donc cinquante ans le 20 juin au soir, que ce grain de sénévé a été planté dans cette terre où avaient vécu depuis des siècles des peuplades plongées dans les ténèbres de l'infidélité et assises à l'ombre de la mort.

Vous allez constater avec bonheur la bénédiction et l'accroissement que le Seigneur a donné à ce grain de sénévé qui étend aujourd'hui ses rameaux jusque dans les fertiles et lointaines vallées de la Saskatchewan et les glaciales régions du Mackenzie.

Si je ne puis être présent de corps, pour rendre avec vous de justes actions de grâces au Seigneur d'une si merveilleuse protection sur votre Institut, j'y serai d'esprit et de coeur et je charge votre vénérable doyenne, la seule survivante de vos fondatrices, la Soeur Saint-Joseph, et la Soeur Connolly, qui a été le premier fruit de votre fondation, de vous raconter tous les détails et de vous redire le vif et sincère intérêt que j'y ai toujours porté. Qui sait si le Seigneur ne me réserve pas la consolation d'assister à deux autres jubilés qui auront lieu l'an prochain, l'arrivée des Pères Oblats et l'Ordination sacerdotale de votre illustre archevêque et Père, qui n'a cessé depuis cette époque d'être l'un de mes plus sincères et véritables amis de coeur et d'esprit.

* * *

Ce jubilé de 1894 ne fut pas célébré à cause de la mort de Mgr Taché qui survint le 22 juin de cette année. A cette douloureuse nouvelle, Mgr Laflèche prit le chemin de Saint-Boniface et vint prononcer l'oraison funèbre de son regretté et illustre collègue et ami.